

A la découverte de notre patrimoine.

Le patrimoine religieux
et missionnaire de cet édifice :

Contemplatif :
présence des Carmélites,
jusqu'à la Révolution.

Missionnaire :
berceau de la Congrégation
des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

L'histoire d'Aix-en-Provence

En 123 avant Jésus-Christ,
les Romains démantèlent Entremont...

Vers 400, l'Archevêché s'installe dans la cité...

Dès le milieu du XVème siècle, le roi René...

En 1481, Charles III du Maine,
lègue la Provence au roi de France.

LA VILLE D'AIX EN PROVENCE

- | | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------|
| 7. Tous d'empereur de César. | 7. le Palais. | 21. la Muladiere. |
| 8. l'Hospital S. Jacques. | 8. les Jacobins. | 22. la maison de Lure. |
| 9. Notre dame de Confola- | 9. la grand place des Jacobins. | 23. Notre dame de Brionum. |
| 10. ion. | 10. le jardin du Roy. | 24. Notre dame de la Nou- |
| 11. C. La grand Eglise de S. Sa- | 11. le Magdeloin. | 25. S. Catherine. |
| 12. l'evêque. | 12. les Carriers. | 26. Notre dame de Bel- |
| 13. D. L'archevêché. | 13. les Augustins. | 27. l'Hospital de S. Elyse. |
| 14. E. l'Obituaire. | 14. les Cordeliers. | 28. le Jardin de S. Pie. |
| 15. F. les bains d'eau chaude. | 15. la porte S. Jean. | 29. la bouillie. |
| 16. G. la grande Colège. | 16. la couronne de S. Jery. | 30. la tour de S. |
| 17. H. l'Hôtel de la ville. | 17. la porte de Belle garde. | 31. la tour de S. |
| 18. I. S. Laurent. | 18. la porte de Notre dame. | 32. la tour de S. |
| 19. K. le monastere des freres de | 19. la porte des Cordeliers. | 33. fontaines d'eau chaude |
| 20. S. Gildé. | 20. la porte des Augustins. | 34. & froide. |
| 21. L. Autre monastere des freres | 21. le cimetiere. | 35. L'abbaye de S. Eloy. |
| 22. de S. Gildé. | 22. la Tour de S. | 36. l'abbaye de Marcellin. |
| 23. M. la place du marchè. | 23. l'abbaye de S. Eloy. | 37. l'abbaye de S. Eloy. |
| 24. N. S. Sebastien. | 24. l'abbaye de S. Eloy. | 38. l'abbaye de S. Eloy. |
| 25. O. le College. | 25. l'abbaye de S. Eloy. | 39. l'abbaye de S. Eloy. |



Vous êtes ici

Jardin du pin

A l'endroit où se trouve l'escalier d'accès à la chapelle.

Se dressait un pin.

Lors des Guerres de religion, ce pin servit de potence (1562).

Le roi de France, Charles IX en ordonne l'abattage en 1564.

Cela marquait la fin des guerres de religion.

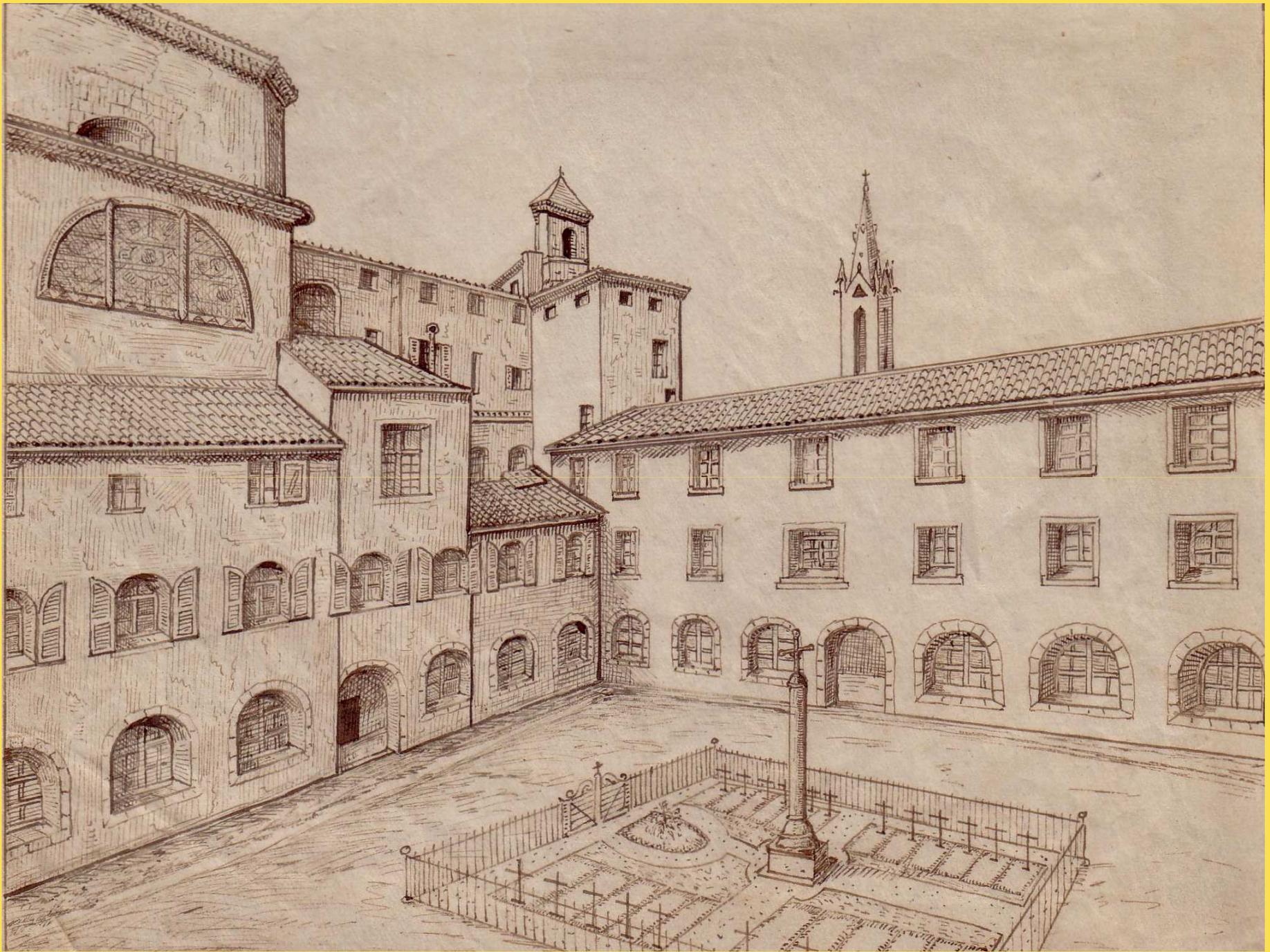
Et aujourd'hui, les hommes se laissent
toujours aveugler par leurs passions ...



Arrivée des Carmélites à Aix

- 9 septembre 1625 arrivée des trois premières Carmélites à Aix.
- Accueil en présence des principales dames de la ville et de tout le clergé.
- Le 14 septembre fondation du monastère des Carmélites dédié à Sainte Madeleine solitaire.



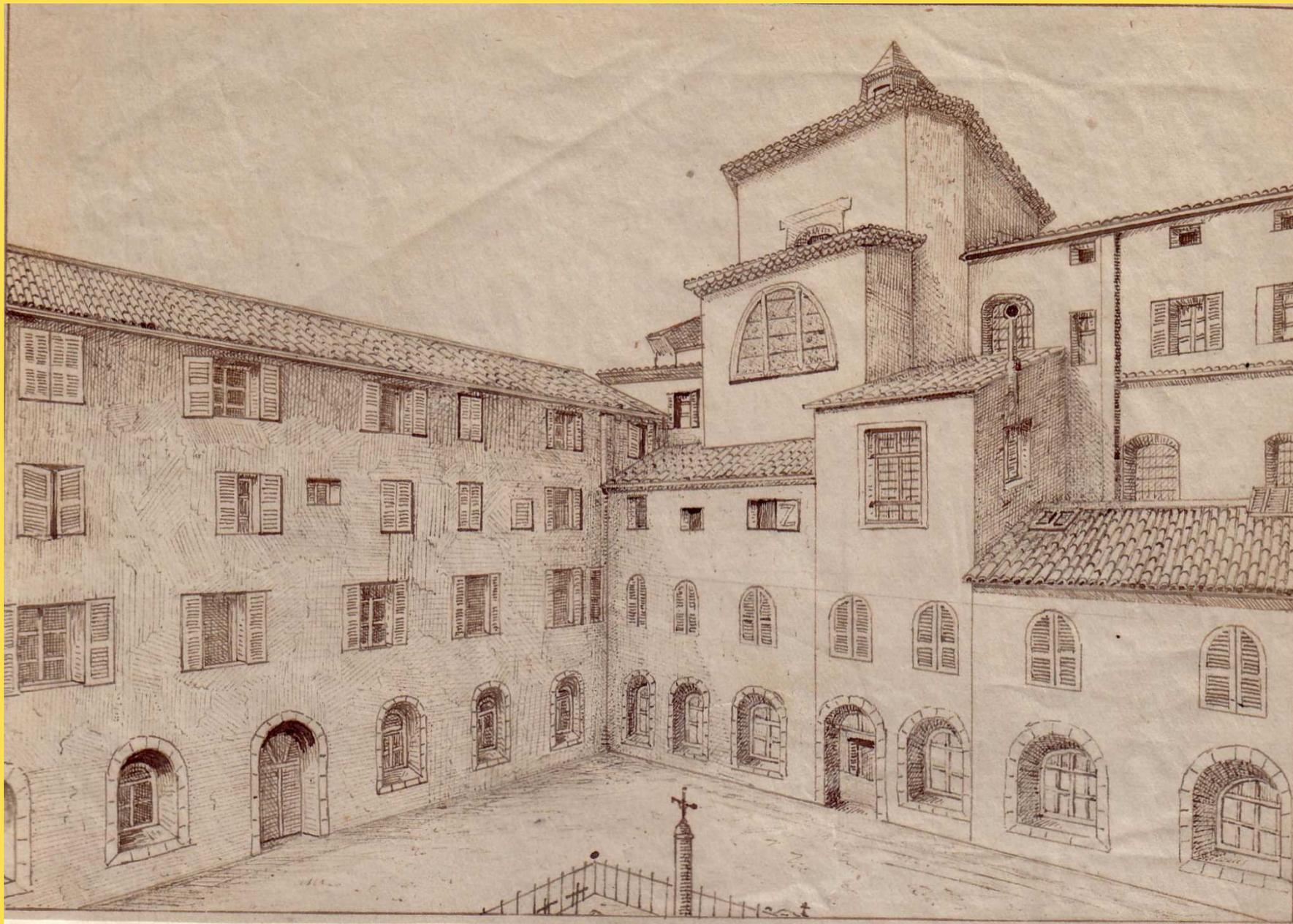


CY GIST S^R MARIE S^U PIERRE
PROFESSE DE CE MONASTERE
ELLE Y EST DECEDEE LE 2
NOVENBRE 1649 AGEE
DE 42 ANS ET DE
RELIGION 22 ANS

CY GIST S^R MARG^{TE} DV S^T SAC
REMI PROFESSE DE N^{RE} CON
VENT DE MACON DOV ELLE
EST VENVE EN CELVY SY EX
ERCER LA CHARGE DE SOVP^{RE}
ELLE Y EST DECEDEE LE 21 DE 7^{BRE}
1702 AGEE ENVIRON DE 52 ANS
ET DE RELIGION 31

CY GIST SOEVR EMPHRASIE
DE S^{TE} CLAIRE DV VOILE
BLANC PROFESSE
DE CE MON^{RE} Y EST
DECEDEE LE 12 IUILLET
1768 AGEE DE 76 ANS
ET DE RELIGION 57

CY CIT LA R^{ME} MERE ANGELIQUE
DE S^{TE} THERESE PROFESSE DE
CETTE MAISON Y AYANT EXERCE
LES CHARGES DE PRIEURE ET DE
DEPOSITAIRE AVEC EDIFICATION
Y DECEDEE LE 5 FEVRIER 1784
AGEE DE 68 ANS ET DE
~ RELIGION 46 ANS ~



— CARMEL d'AIX —

Les ravages de la peste...

- Août 1629, le carmel ne fut pas épargné par ce fléau.



D'autres épidémies de pestes ravagèrent la ville mais la communauté prit la résolution de se confier en la Providence et de s'entourer de toutes les précautions pour éviter ces fléaux.

Les effets de la Révolution

- 23 mars 1789, premier émoi au Carmel :
Toutes les Carmélites étaient réunies, de par la loi, pour élire un député chargé de les représenter...
- 15 février 1790, suppression des Ordres religieux.



Les effets de la Révolution

- 14 septembre 1792, jour anniversaire de la fondation du monastère, les Carmélites, au nombre de 17, étaient contrainct à se disperser...



167 ans d'existence !

Le monastère fut témoin de 131 professions religieuses
gouverné par 25 prieures

...



Merci
à la tradition
contemplative
de ce lieu !

Règlements

Pensionnat Gontier
dans une partie
de l'ancien couvent
des Carmelites,
à Aix,

Vendu en 1816
à l'abbé Eugène de Mazens
fondateur des Hôpitaux de M^{rs}

Règlements

1803.

1^{re} Partie.

Mad^e Gontier à Aix.

Règlements

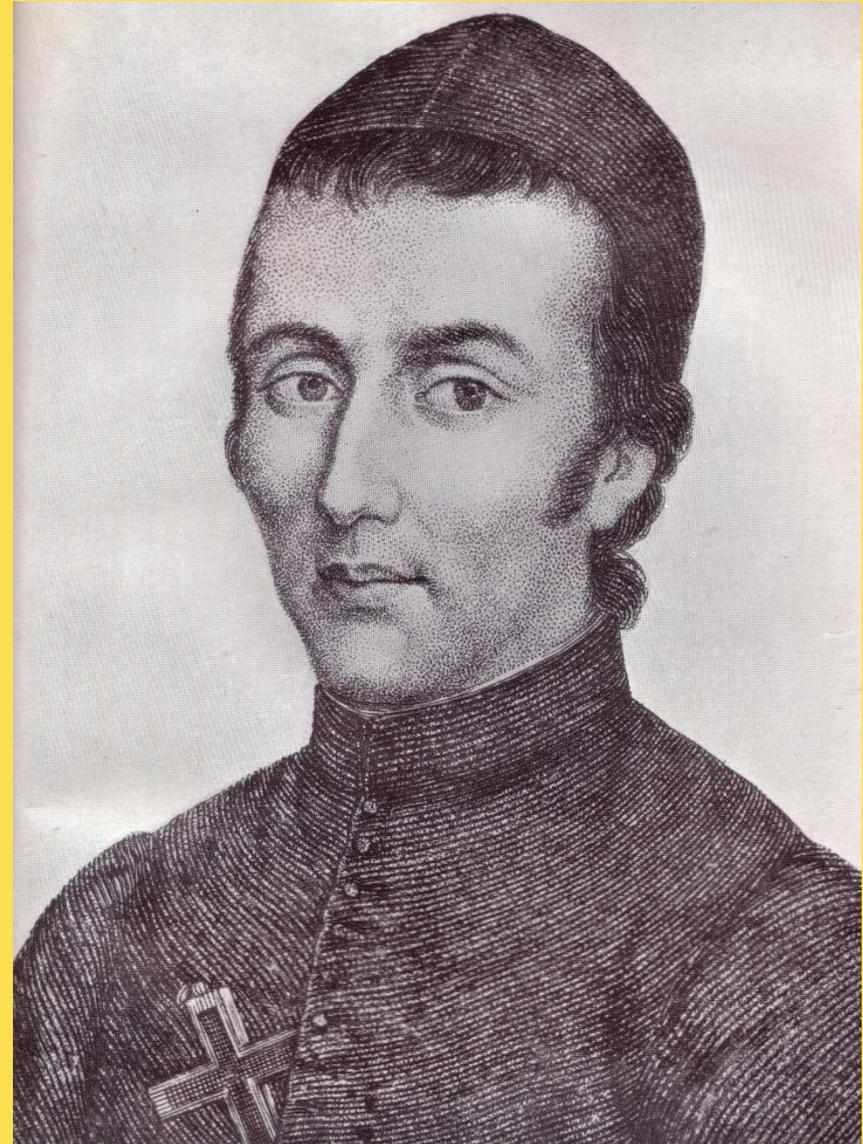
Suite du règlement
des filles de la S^{te} Trinité



Tout devient facile au Nom de la S^{te} Trinité
Le plus grand obstacle ne sauroit lui résister

Le carmel est vendu comme bien national, un mur est érigé.
L'aile ouest est acquise par un particulier et les trois autres ailes deviennent
le pensionnat des jeunes filles tenue par madame GONTIER.

En 1815, Eugène de Mazenod est à la recherche d'un lieu pour accueillir l'Association des jeunes (qu'il a fondée en 1813) et les missionnaires qu'il veut réunir en communauté.



En novembre 1815,
les premiers occupants
seront les jeunes de
« la Congrégation de la
Jeunesse Chrétienne »,
les missionnaires n'arriveront
qu'en janvier 1816.

Le reste du bâtiment est
toujours occupé par un
pensionnat de jeunes filles
dirigé par Mme Gontier.



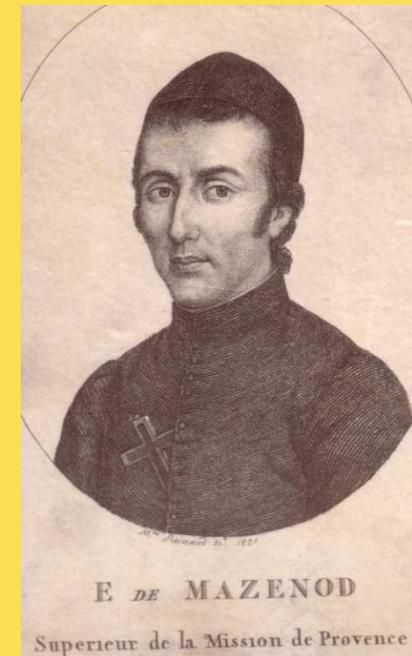
7 avril 1816, l'église est rendue au culte.

Le 25 janvier 1816 : Eugène de Mazenod et ses compagnons, Tempier, Icard, Mie, Deblieu, se réunissent pour former ce qui deviendra en 1826 les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.



P. Tempier

A page of handwritten text in French, likely a document or letter. The text is written in a cursive script. At the bottom, there is a signature that appears to be "Eugène de Mazenod".



1782 : naissance à Aix-en-Provence
1791 : exil en Italie suite la Révolution française
1802 : rentré en France
1808 : entré au séminaire de Saint-Sulpice, Paris, études en vue du sacerdoce
1811 : ordonné prêtre
1812 : retour à Aix ; ministère auprès de ceux qui ne sont pas touchés par les structures de l'Église : les pauvres qui parlaient provençal, les jeunes, les prisonniers, les habitants égarés de s petits villages
1816 : fonde les Missionnaires Oblats.
1823 : nommé vicaire général de Marseille.
1832 : ordonné Évêque d'Icosie.
1837 : nommé Évêque de Marseille.
1841 : envoi des premiers Missionnaires Oblats au Canada, en Angleterre et en Irlande
1861 : mort le 21 mai
1975 : béatifié par le Pape Paul VI, en tant que missionnaire passionné de Jésus Christ et de l'Église.
1995 : canonisé par le pape Jean Paul II.



1853 Première pierre de ND de la Garde

1841 envoi des premiers Missionnaires Oblats au Canada, en Angleterre et en Irlande.



« Le petit rameau,
planté par Eugène de Mazenod en 1816, à Aix-en-Provence,
est devenu un arbre vigoureux, étendant ses branches sur deux hémisphères
et qui sait s'adapter aussi bien au climat glacé du Pôle Nord qu'aux chaleurs brûlantes de l'Equateur. »

Pape Jean XXIII

1880 suite à la guerre de 70, de l'arrivée du parti républicain en 1877, et des manifestations anticléricales, les religieux sont expulsés de France. L'église est fermée et scellée.

Des manifestations pour garder les Oblats s'organisent. Sans autorisation les oblats reprennent du service et les personnes rentrent par la petite porte percée au fond...



Nouvelle ouverture de l'église en 1922.



1914 comme tous les autres français, les Missionnaires Oblats sont mobilisés et répondent à l'appel.

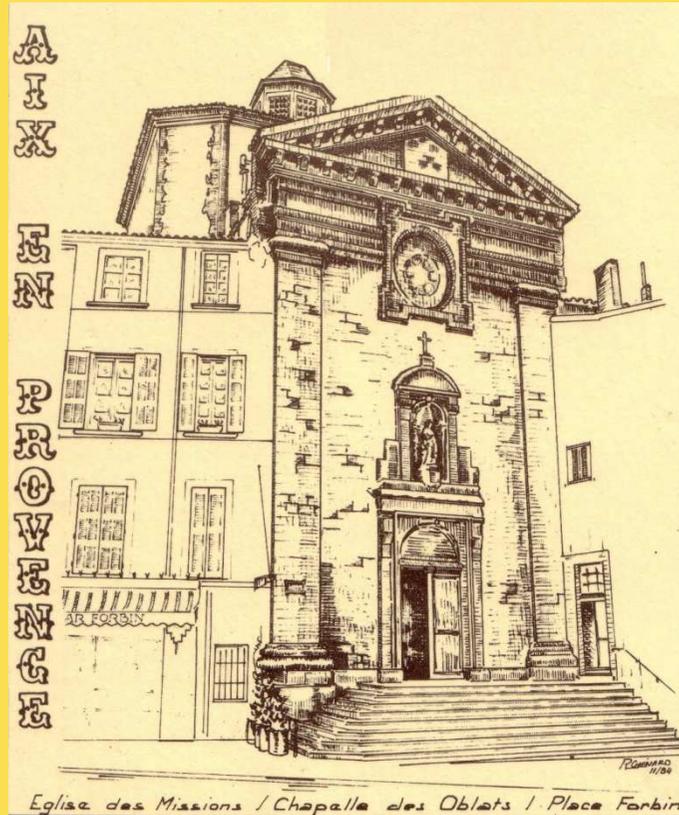
Le 8 août 1921, les oblats se regroupent et préparent leur retour.

Le 14 septembre 1921, après quelques travaux, ils réintègrent le 60 Cours Mirabeau. L'église, scellée depuis 1880, est rendue au culte le 11 juillet 1922.

Les Oblats ont pu récupérer leurs biens par l'aide de bienfaiteurs qui achètent l'édifice et créent une société anonyme pour gérer les biens des Missionnaires Oblats.



Classement parmi les monuments historiques.



10 août 1911 la chapelle est classée.

1993 et en 1996,
la protection est étendue au couvent.



Sauvegarder un patrimoine, c'est ...

1957 : réfection de la porte d'entrée ;
1960 : réfection de la lanterne ;

On rénove la façade du « berceau » des oblats place Forbin

Depuis quelque temps, des échafaudages ont été installés sur la façade de l'église des Oblats de Mario, place Forbin. Datant de 1701 et noircie abondamment par les gaz d'échappement des autos, elle offrait un aspect triste, contrastant avec les couleurs gaies des immeubles de la face sud de la place, restaurés l'an dernier. Cependant, il n'est pas seulement question de nettoyer l'édifice, mais surtout de le consolider.

L'état de cette façade était préoccupant d'autant que le fronton en saillie était fissuré. Si l'intérieur de l'église a été refait il y a une vingtaine d'années, la façade subissait les injures du temps.

À l'automne dernier, un vendredi soir, la tête de la statue de l'enfant Jésus porté par la Vierge Marie était même tombée sur le parvis. Heureusement, les passants étaient rares mais un accident grave aurait pu se produire.

L'opération en cours, supervisée par M. Dufoix, architecte en

chef des monuments historiques pour la région, a pour but de consolider le fronton (par ailleurs très lourd), de purger la pierre et de nettoyer l'ensemble.

La pierre de Bibemus d'origine sera remplacée par la pierre

du Pont du Gard et le chantier doit durer jusqu'à la fin de l'année.

M. Dufoix nous disait l'autre jour : « Cette opération a été entreprise essentiellement dans un but de sécurité mais la rénovation

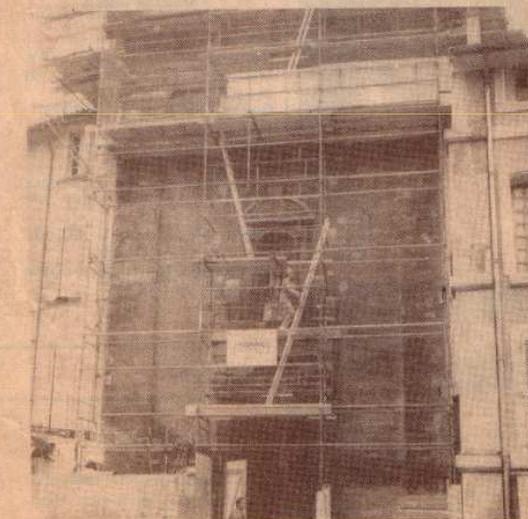
rendra à l'édifice un aspect plus attrayant ».

100 millions de francs vont être nécessaires pour mener à bien cette entreprise puisque, entre la façade, la couverture et quelques travaux de superstructures vont devoir être réalisés, de même que l'on devra procéder à la remise en valeur des sculptures.

Le père Eymard, supérieur des Oblats de Mario ajoutait : « Cette église d'un style baroque a été construite en 6 ans et inaugurée en 1701. Les plans avaient été dessinés par les frères Veyrier, disciples de Pierre Puget... Et cette église a été la toute première, celle de laquelle sont partis les frères Oblats à travers le monde. C'est assez dire à quel point elle a une grande place au cœur de la congrégation, étant considérée comme son « berceau ».

Quand il est question du financement des travaux (pris en charge moitié par l'Etat et moitié par les Oblats), le père Eymard annonce : « En temps opportuns, nous solliciterons la générosité des Aixois et des amis des Oblats aidés par l'ensemble de la congrégation ».

Le chantier — comme tous les travaux de restauration de la même sorte — a été confié à l'entreprise Girard.



La façade de l'église des Oblats, place Forbin : une restauration nécessaire pour des raisons d'esthétique mais surtout de sécurité. (Photo Henry-Ely, Aix)



1985-88 : du fronton et de la façade Nord;



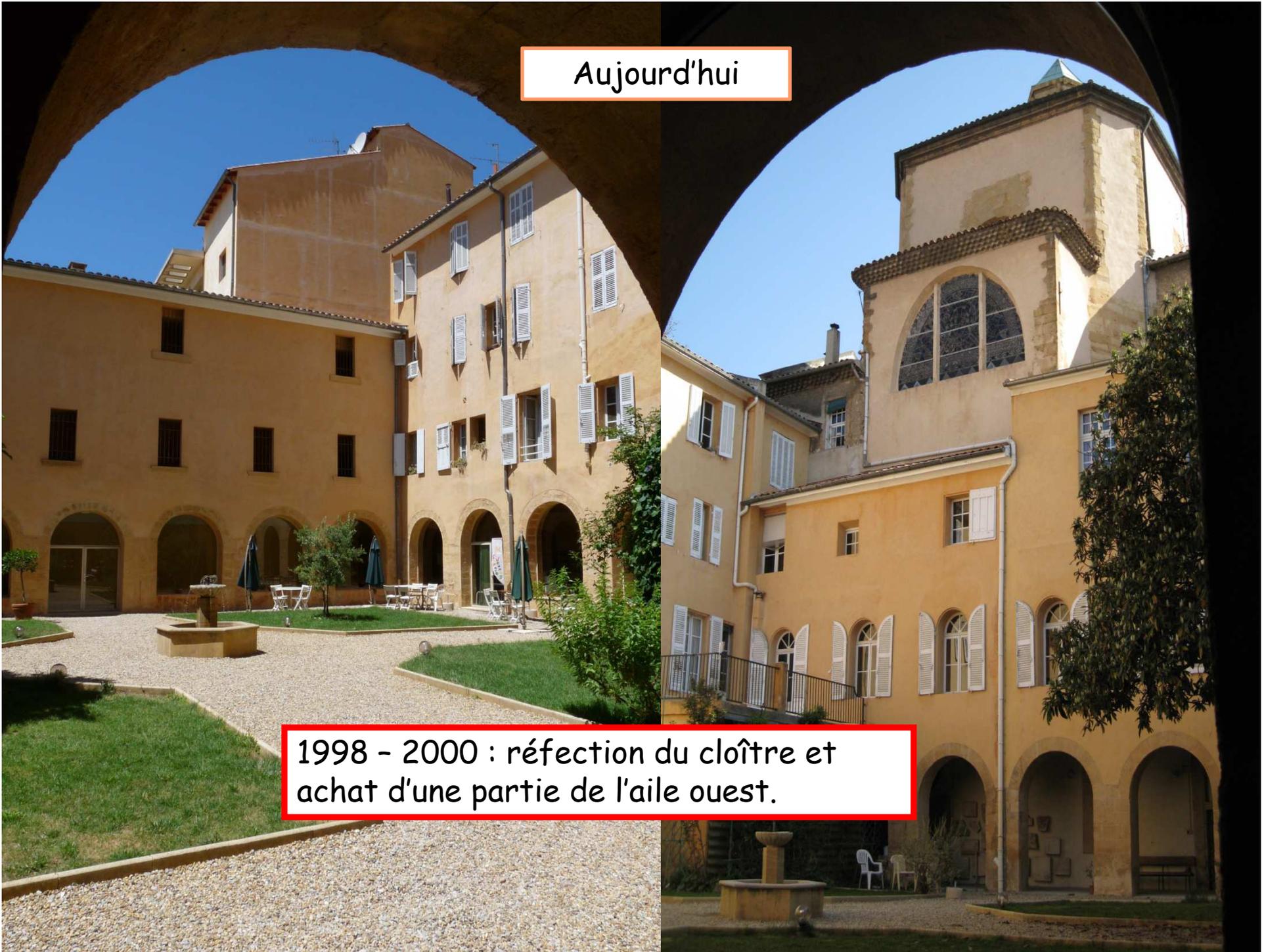
Cloître avant la restauration de 1998



1998 - 2000 : réfection du cloître et achat d'une partie de l'aile ouest.

Aujourd'hui

1998 - 2000 : réfection du cloître et achat d'une partie de l'aile ouest.



Aujourd'hui, cet immeuble est géré par l'association
« Centre International Eugène de Mazenod »
Cette maison est le berceau pour les OMI
et toute la famille mazenodienne à travers le monde.





« Le petit rameau,
planté par Eugène de Mazenod en 1816, à Aix-en-Provence,
est devenu un arbre vigoureux, étendant ses branches sur deux hémisphères
et qui sait s'adapter aussi bien au climat glacé du Pôle Nord qu'aux chaleurs brûlantes de l'Equateur. »

Pape Jean XXIII

Les Missionnaires Oblats sont environ 4100, épaulés par des milliers de laïcs associés dans plus de 68 pays à travers le monde.

Le cloître

Il se veut simple, sans fioriture, selon l'esprit de la réforme du Carmel; Au centre de la cour, il y avait le cimetière (reste les pierres tombales).

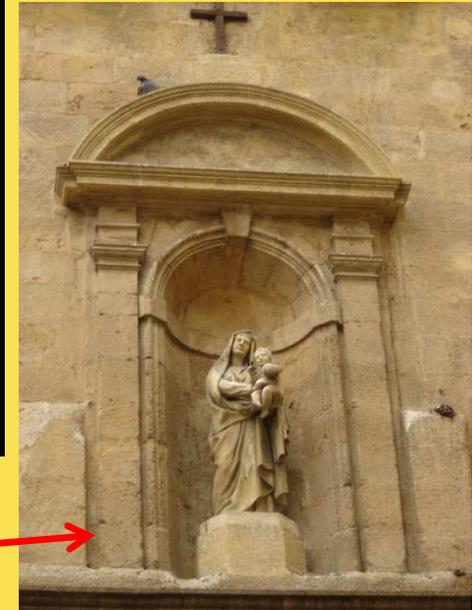
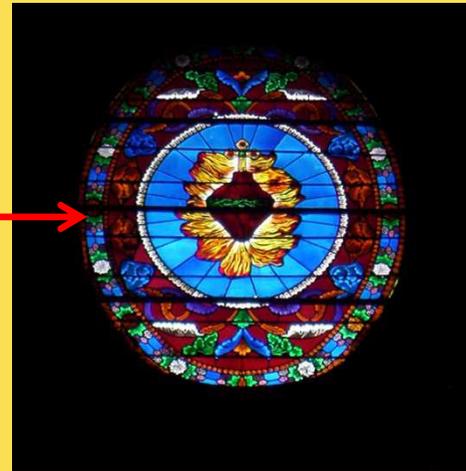
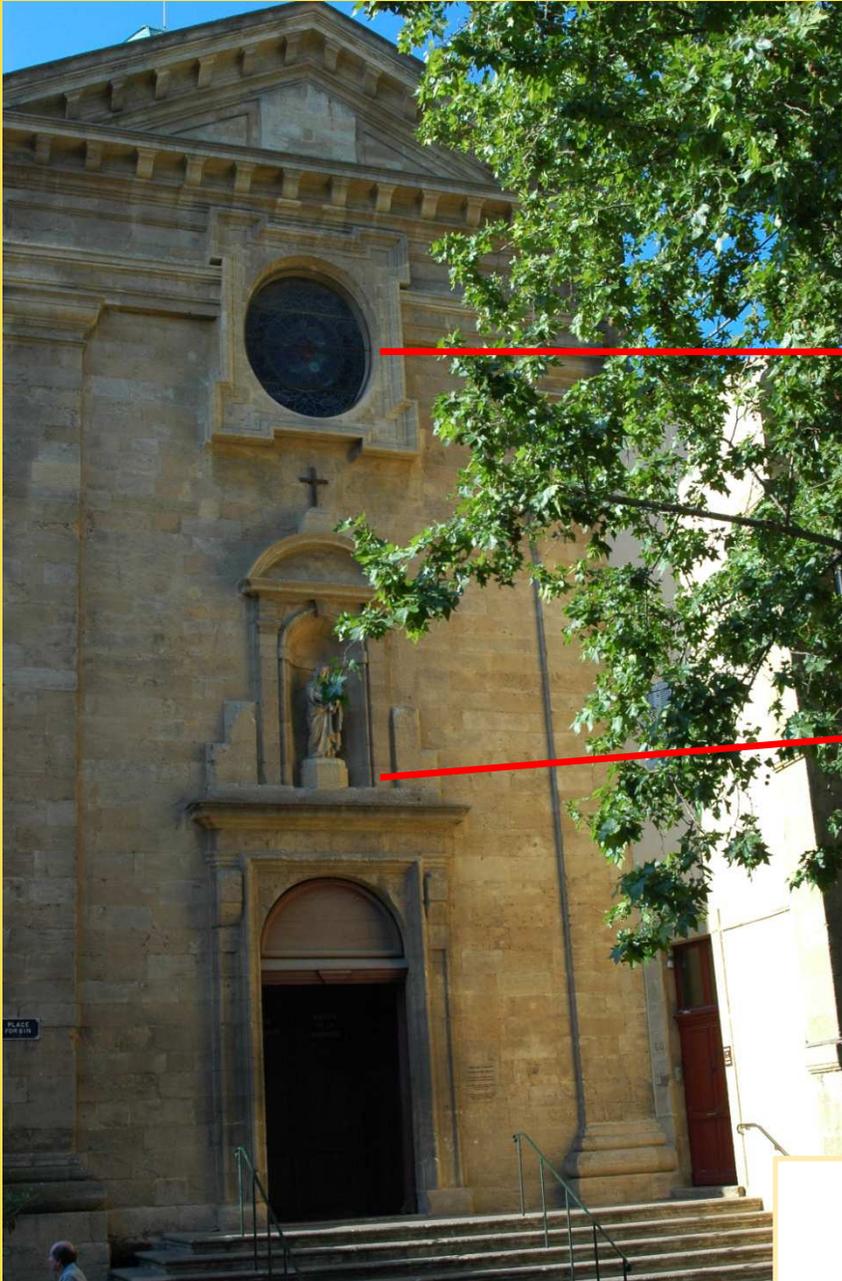
Le cloître fut partagé en deux propriétés, par un grand mur, en 1792. Le mur de séparation ne fut détruit qu'en 1998, permettant ainsi au cloître de retrouver son intégrité et son harmonie.

Sous la chapelle intérieur, une salle voûtée dénommée salle Mazenod qui fut inscrite au classement en 1993.



Eglise de la Mission

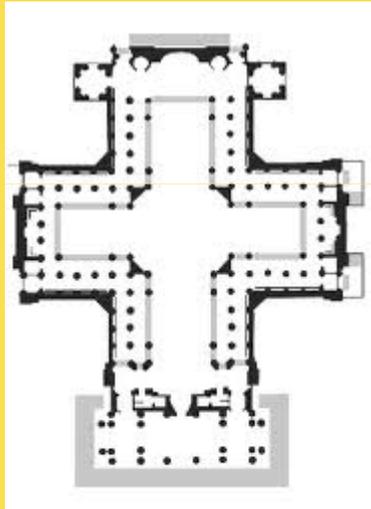
classée en 1911



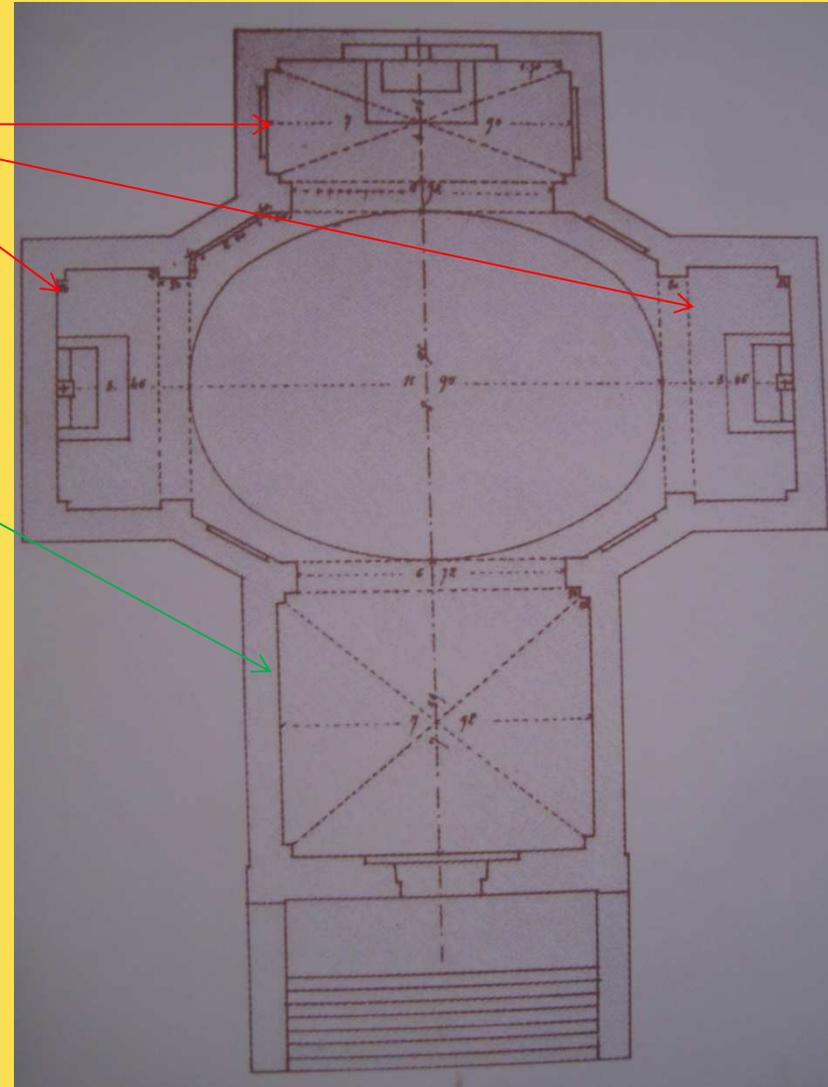
De l'extérieur on voit
une volée d'escalier et la façade
de Laurent Vallon
qui n'a jamais reçu
les ornements prévus.

Première pierre posée en 1695.
Eglise achevée et bénie en 1701.

Un édifice à plan centré qui aurait la forme d'une croix grecque, si le bras d'entrée n'était plus allongé que les autres.



Croix grecque

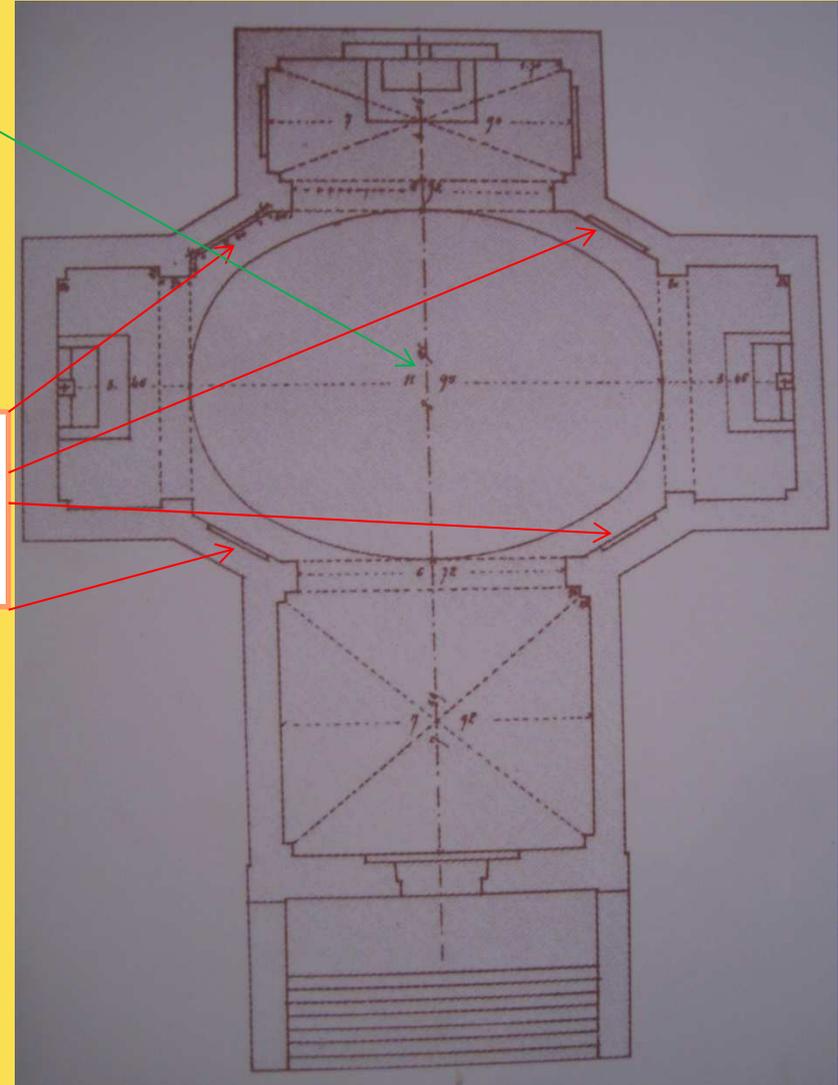


Nous retrouvons une symbolique très présente dans toutes les églises romanes.

La coupole, ronde en général et parfois ovale comme ici, symbolise le ciel.

Les quatre piliers qui forment un carré et qui soutiennent la coupole représentent la terre, le monde des hommes.

Une église est un lieu symbolique :
« Dieu s'est fait homme,
disaient les Pères de l'Eglise,
pour que l'homme devienne Dieu. »



L'originalité de la coupole ellipsoïdale



Lien avec les églises de plan ovale : la vieille Charité à Marseille, la chapelle royale à Versailles ?

Malheureusement ici nous ne retrouvons que la coupole de la croisée.

Eglise de la Mission est l'œuvre de plusieurs architectes :

Architecte Veyrier Thomas

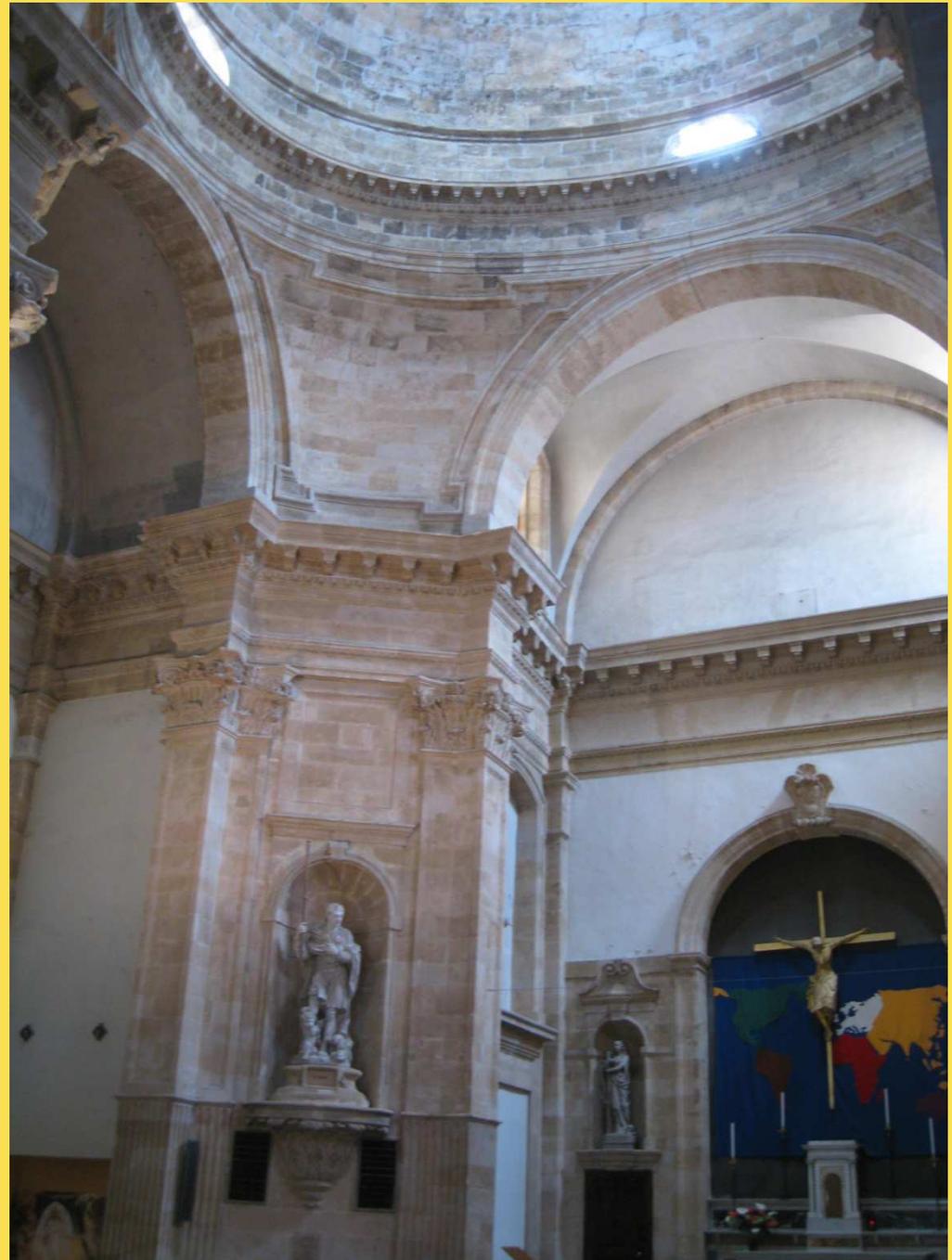
(neveu de Puget qui a réalisé la vieille charité à Marseille)

Architecte Vallon Laurent

Dans certains documents, on fait référence à l'architecte Boyer.

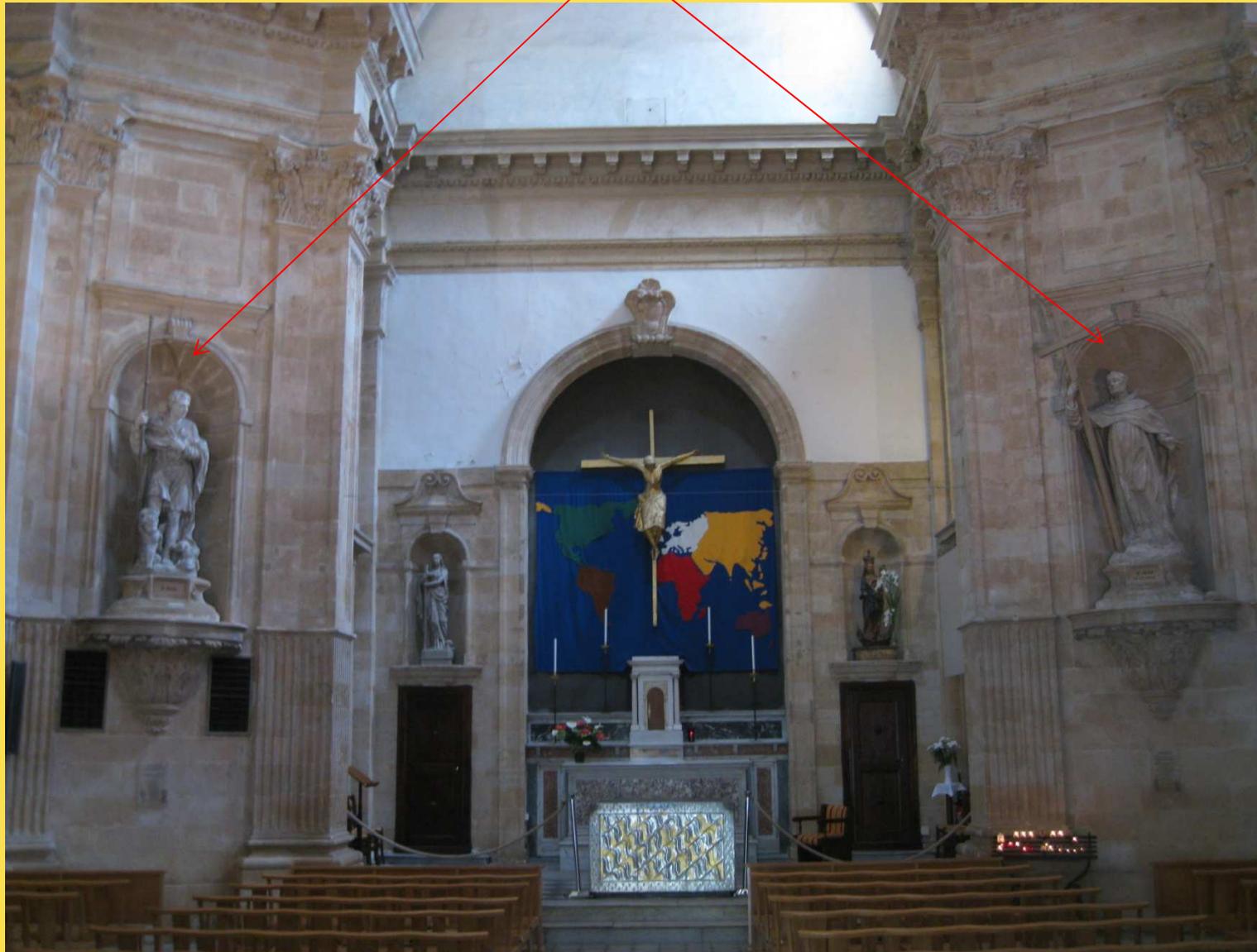
Pour conclure nous pouvons dire :

- l'édifice rappelle la Renaissance italienne,
- l'originalité de la coupole ellipsoïdale dans le sens transversal mérite toute notre attention,
- certaines questions restent ouvertes, elles mériteraient d'ailleurs des recherches plus approfondies.



Arrêtons-nous aux statues :

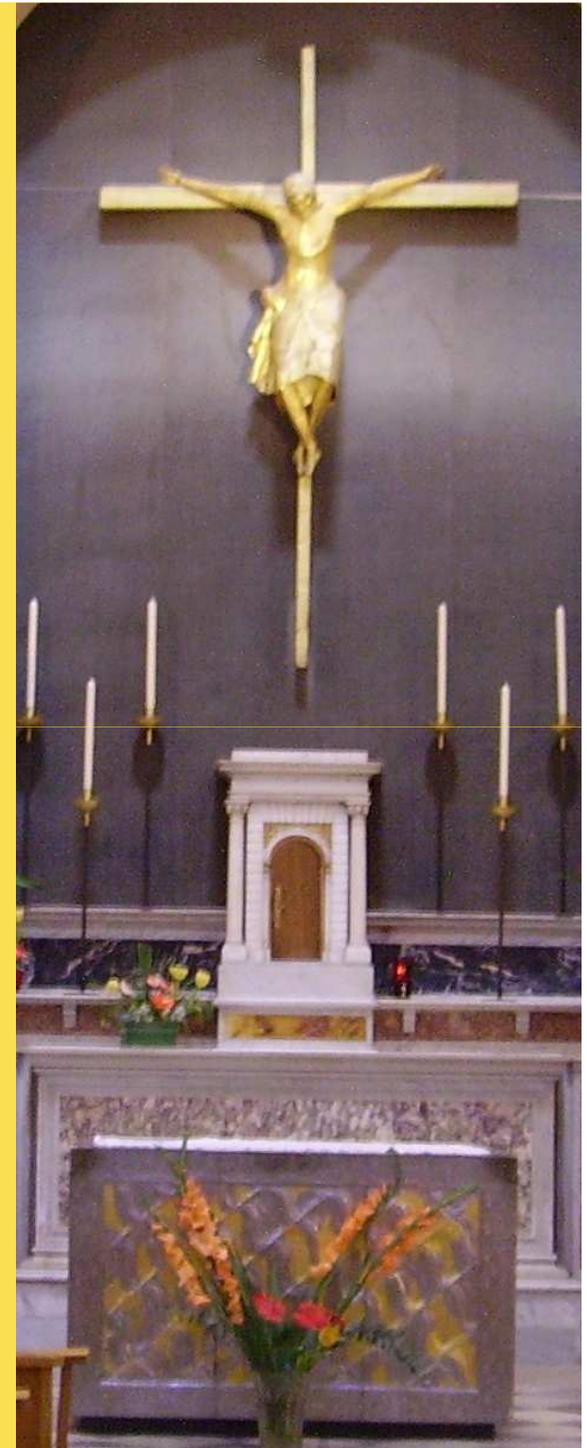
Quatre grandes statues sur les piliers qui soutiennent la coupole dont deux datent de la construction de l'église.



Le crucifix et l'autel sont des œuvres modernes en métal faites entre 1980 et 1984 par l'artiste Philippe KAEPPELIN, à l'occasion de la Béatification d'Eugène de Mazenod (1975).

Le Christ est prévu pour être vu de loin, il représente le mystère de la Gloire. La sculpture est en laiton battu à l'argent et doré.

Son fils fit, à la même période, la statue de St Eugène.



Le crucifix prévu pour être vu de loin, il représente le mystère de la Gloire entrevue au-delà du monde. La sculpture est en laiton battu à l'argent et doré.

« J'essaye de transmettre, à travers mes œuvres, l'espoir de la Résurrection... »

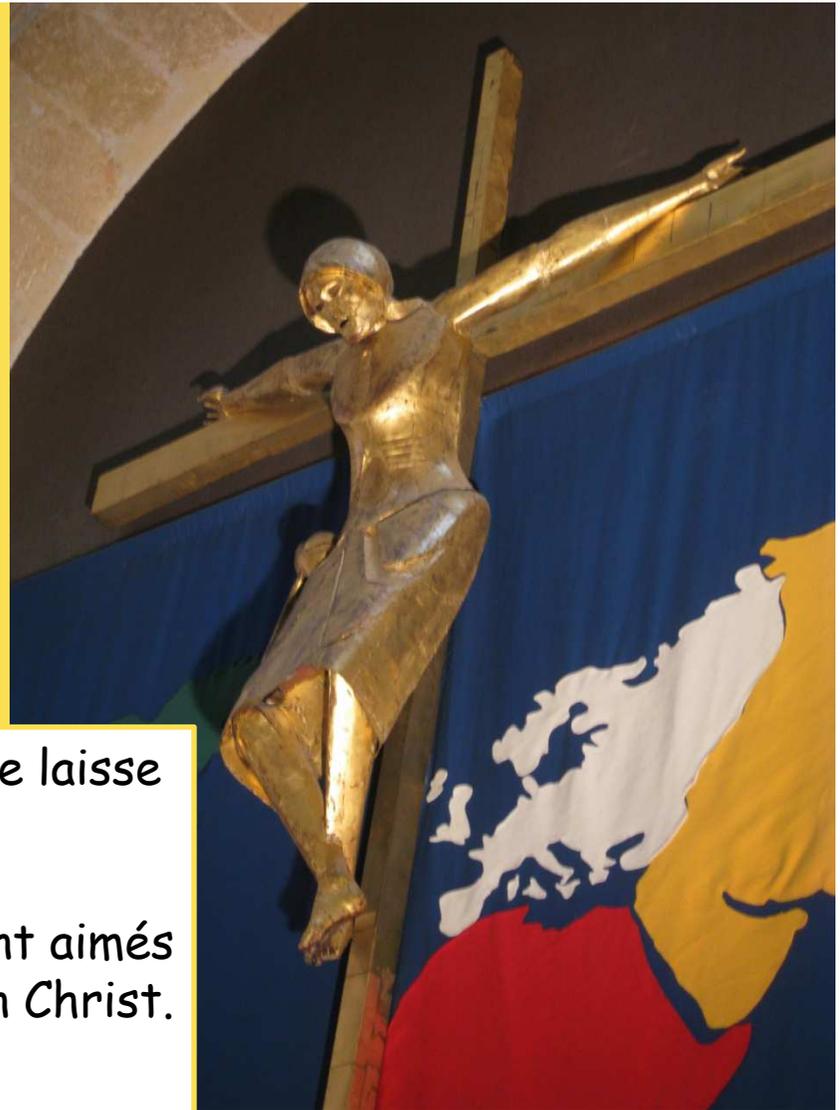
Philippe KAEPPÉLIN

Le Christ en Gloire de Kaepelin ne laisse pas indifférent.

Certaines personnes auraient aimés retrouver l'ancien Christ.

Kaepelin désire transmettre :

« l'éternel jeunesse du christianisme, leur visage doivent être jeunes, beaux, lumineux, aimants: ils sont ressuscités. »



Pour plus de renseignements ;
Une visite des lieux ;
Les Pas d'Eugène de Mazenod
à Aix-en-Provence ou à Marseille...

Contactez-nous :
Centre International Eugène de Mazenod
60 cours Mirabeau
13100 Aix-en-Provence
Tél.: 04.42.93.19.40
ctre.mazenod@gmail.com